

## **Armée d'Afrique**

À l'époque coloniale, les forces françaises sont réparties en trois grands ensembles distincts : l'armée métropolitaine, les troupes coloniales (la Coloniale) et l'armée d'Afrique qui dépendent d'un seul Etat-major général.

L'armée d'Afrique est créée lors de la monarchie de Juillet et le débarquement en Algérie le 14 juin 1830 du corps expéditionnaire commandé par le général DE BOURMONT. Par la suite le terme « Armée d'Afrique » a continué à s'appliquer aux troupes qui ont conquis, occupé et pacifié la « Régence d'Alger » et après la conquête de l'Algérie et s'est étendue aux troupes de Tunisie, du Maroc et du Sahara.

En 1873, lors de la réorganisation de l'armée, l'armée d'Afrique forme un corps d'armée constitué, le 19<sup>ème</sup> corps d'armée. Toutefois l'appellation « Armée d'Afrique » reste en usage jusqu'à la fin de l'ère coloniale.

Les unités de Zouaves sont créées en 1830, les Chasseurs d'Afrique en 1831, les Tirailleurs algériens en 1841, le corps des Spahis en 1843 et les compagnies Méharistes sahariennes en 1894. Des « Bureaux arabes » sont également créés afin d'administrer les territoires militaires dès 1844. Au Maroc, les Goums sont créés par le général LYAUTEY en 1908. La conscription est finalement instituée en Algérie en 1912.

L'Armée d'Afrique a apporté une importante contribution à l'effort militaire français dans de nombreuses campagnes.

### **La Conquête de l'Algérie**

Elle se réalise en plusieurs étapes distinctes, du débarquement de l'Armée d'Afrique à Sidi-Ferruch le 14 juin 1830, commandée par le général DE BOURMONT, jusqu'à la reddition formelle de l'émir de Mascara, Abd EL-KADER, au duc D'AUMALE le 23 décembre 1847. En 1848, le territoire conquis est départementalisé.

### **La Guerre de Crimée**

La guerre de Crimée oppose de 1853 à 1856, l'Empire russe à une coalition comprenant l'Empire ottoman, le Royaume-Uni, l'Empire français de Napoléon III et le royaume de Sardaigne.

### **La Campagne d'Italie (1859)**

La campagne d'Italie de 1859, aussi appelée guerre d'Italie de 1859, correspondant à la deuxième guerre d'indépendance italienne, voit s'affronter l'armée franco-piémontaise et celle de l'empire d'Autriche.

### **L'Expédition du Mexique**

L'intervention française au Mexique (espagnol : *Segunda Intervención France sa en México*) est une expédition militaire française qui eut lieu de 1861 à 1867 et avait pour objectif de mettre en place au Mexique, un régime favorable aux intérêts français.

### **La guerre franco-allemande (1870)**

Parfois appelée guerre franco-prussienne, du 19 juillet 1870 au 29 janvier 1871, elle opposa le Second Empire français au royaume de Prusse et ses alliés (allemands).

### **La Première Guerre mondiale**

Au cours de la Première Guerre mondiale, l'Armée d'Afrique envoie plus de 300 000 soldats combattre en Europe (190 000 Maghrébins et 150 000 Européens) juifs et chrétiens et les unités d'Afrique du Nord participent à toutes les grandes opérations.

Si ces effectifs peuvent sembler relativement peu importants par rapport au total des effectifs engagés, les troupes de l'Armée d'Afrique, européennes comme indigènes, comptent à leur actif bon nombre de faits d'armes particulièrement glorieux et leur rôle ne saurait être sous-estimé. Grâce à leurs qualités guerrières, elles sont choisies pour participer aux combats les plus durs sur le front de France chaque fois

que la situation l'exige. Leur apport a notamment été très important dans les semaines décisives de septembre 1914 lors de la bataille de la Marne. Ainsi, à propos des faits d'armes de la Division marocaine lors de cette bataille, le maréchal FOCH aurait dit : « *La fortune a voulu que la Division marocaine fût là !* ». Il cite la division à l'ordre de l'Armée le 22 septembre 1914. Quant à Adolphe MESSIMY, il écrit plus tard dans ses mémoires à propos de ces divisions d'Afrique du Nord, toutes origines confondues, ayant participé à cette victoire de la Marne : « *Je laisse à ceux qui me liront le soin de réfléchir à ce qu'auraient été les événements, si GALLIENI sur l'Ourcq et FOCH aux marais de Saint-Gond, n'avaient pas eu à leur disposition ces troupes d'élite, pleine d'élan et fraîches, s'ils auraient pu remporter de justesse les deux succès qui décidèrent du sort de la bataille décisive... et de la France* ».

Si quelques cas de panique sont signalés dans certains bataillons lors des premières semaines de combats, comme dans d'autres unités métropolitaines, par la suite, ces unités sont considérées à l'égale des meilleurs, et après Charleroi et la Marne, les Zouaves et les Tirailleurs, se sont illustrés dans toutes les principales batailles, en Champagne, à Verdun, dans la Somme et dans les offensives victorieuses finales.

Les pertes s'élèvent à environ 22 000 morts pour les européens et 36 000 pour les maghrébins.

La Division marocaine fut l'unité la plus décorée de la guerre.

## **La Seconde Guerre mondiale**

Avant la guerre, l'Armée d'Afrique comporte environ 176 000 indigènes et 73 000 européens stationnés en Afrique du Nord, au Levant et en métropole.

En 1939-1940, 302 000 hommes sont mobilisés.

Après le débarquement en Afrique du Nord, l'Armée d'Afrique, placée sous le commandement du général GIRAUD, reprend les combats aux côtés des Alliés pour chasser Allemands et Italiens de Tunisie. GIRAUD demande aux Américains et aux Britanniques de l'aide pour réarmer les troupes d'Afrique. Après la fusion du commandement en chef français civil et militaire de GIRAUD et du Comité national français du général DE GAULLE, et la création du Comité français de Libération nationale, les troupes d'Afrique sont fusionnés, le 1<sup>er</sup> août, avec les Forces françaises libres, pour donner naissance à ce qui prend le nom d'Armée française de la libération.

En 1942-1945, après le réarmement par les Alliés de l'armée française en Afrique du Nord, près de 410 000 hommes (176 000 pieds noirs, dont une forte minorité de juifs séfarades issus des vingt-sept classes d'âge de 19 à 45 ans mobilisables, soit 16,40 % de la population, et 233 000 maghrébins musulmans issus de quinze classes). Ils représentent 75 % des effectifs de l'armée française de 1944. Le général Maurice FAIVRE, docteur en histoire et historien des armées, a estimé, en 2010, que sur un total des pertes de 74 300 tués des armées de la libération entre 1943 et 1945, le nombre de tués maghrébins s'élevait à 18 300 et celui des tués parmi les Pieds-Noirs à 12 000 (avec en pourcentage, un taux de 10% pour les pieds-noirs et 6% pour les maghrébins).

## **La Bataille de France 1939-40**

En 1940, 80 000 hommes venant d'Afrique sont engagés dans les combats. 5 400 indigènes et 2 700 européens sont tués en mai-juin 1940.

## **France et Allemagne 1944-45**

En août 1944, l'Armée d'Afrique est articulée en deux grandes forces:

- L'**armée "A"** comprenant la 1<sup>ère</sup> DFL, la 2<sup>ème</sup> DIM, la 3<sup>ème</sup> DIA et la 4<sup>ème</sup> DMM opérant en Italie sous les ordres du général JUIN.
- L'**armée "B"** comprenant la 1<sup>ère</sup> DB, la 2<sup>ème</sup> DB (en Angleterre depuis avril), la 5<sup>ème</sup> DB et la 9<sup>ème</sup> DIC en formation en AFN sous les ordres du général DE LATTRE DE TASSIGNY.

Articles détaillés : Débarquement de Provence, Libération de Marseille et Libération de Toulon.

À partir du 15 août 1944, 260 000 hommes de l'Armée B, nom de guerre de l'Armée d'Afrique, débarquent en Provence sous les ordres du général DE LATTRE DE TASSIGNY. Cette armée est composée pour 82 % de soldats provenant d'unités de l'Armée d'Afrique (50 % de maghrébins et de 32 % de pieds-noirs), de 10 % d'africains noirs et de 8 % de français de métropole.

La moitié des effectifs de la 2<sup>ème</sup> division blindée (2<sup>ème</sup> DB) qui libère Paris en août 1944, aux côtés des FFI, soit 7 000 hommes, proviennent d'unités de l'Armée d'Afrique.

En 2010, le président Nicolas SARKOZY rendit hommage aux troupes coloniales, lors de la commémoration du Débarquement de Provence.

## **La guerre d'Indochine**

Ce conflit armé s'est déroulé de 1946 à 1954 en Indochine française, et a abouti à la fin de cette fédération ainsi qu'à la sortie de l'Empire colonial français des pays la composant.

## **La guerre d'Algérie**

Conflit qui commence en 1945, puis se déroule de 1954 à 1962, principalement sur le territoire des départements français d'Algérie, avec également des répercussions en France métropolitaine. Cette guerre oppose l'État français à des indépendantistes algériens, principalement réunis sous la bannière du Front de libération nationale (FLN).

## **Décorations des régiments**

Les régiments de l'Armée d'Afrique sont les plus décorées de l'Armée française. Pour les décorations et les citations, les Tirailleurs et les Zouaves viennent juste après les deux régiments les plus décorés de l'armée française : le régiment d'Infanterie Chars de Marine (RICM), appartenant aux troupes coloniales, et le régiment de marche de la Légion étrangère.

Sur les 34 drapeaux d'Infanterie décorés de la Légion d'honneur, 15 sont de l'Armée d'Afrique. Sur 4 drapeaux d'Infanterie décorés à la fois de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire, 3 sont de l'Armée d'Afrique (régiment de marche de la Légion étrangère, 2<sup>ème</sup> RTA et 3<sup>ème</sup> Zouaves).

Durant la Première Guerre mondiale, les faits d'armes des fantassins de l'Armée d'Afrique leur valurent les plus hautes distinctions. Légionnaires, Zouaves et Tirailleurs obtiennent la moitié des plus hautes distinctions décernées (Drapeaux décorés de la Légion d'honneur ou de la Médaille militaire et fourragères rouges à la couleur de la Légion d'honneur) alors que leurs effectifs au combat ne représentent à la fin de la guerre qu'environ 5 % du total des combattants. Sur 19 régiments d'infanterie de l'Armée française dont le drapeau est décoré de la Légion d'honneur ou de la médaille militaire au cours de la guerre, on compte 9 régiments d'Afrique du Nord (1 de la Légion, 4 de Tirailleurs et 4 de Zouaves). Sur les 17 régiments de l'armée de Terre qui reçurent la fourragère à la couleur de la Légion d'honneur (au moins 6 citations à l'ordre de l'Armée), 9 sont de l'Armée d'Afrique. Le 1<sup>er</sup> régiment de Spahis marocains est le régiment de cavalerie le plus décoré de l'armée française. Son étendard est le seul des emblèmes des unités de cavalerie à être décoré de la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire.

Durant la Seconde Guerre mondiale, sur 36 régiments d'infanterie qui reçurent la fourragère (au moins 2 citations à l'ordre de l'Armée), 21 sont de l'Armée d'Afrique (dont 14 régiments de Tirailleurs marocains, algériens, tunisiens et Tabors) et sur les 19 régiments de l'Armée blindée et Cavalerie ayant ces fourragères, 10 sont de l'Armée d'Afrique.

Les RMLE, 4<sup>ème</sup> RTT et 7<sup>ème</sup> RTA ont été cités au moins 10 fois à l'ordre de l'Armée de 1914 à 1945.

Il n'y a pas de liaison directe entre le port d'une fourragère et l'attribution au drapeau de la décoration correspondante, car, c'est uniquement le nombre de citations à l'ordre de l'Armée qui est pris en compte pour l'attribution de la fourragère à une unité.

## **Drapeaux**

- Drapeaux décorés de la Médaille militaire
  - 2<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens (05/07/1919)
  - 3<sup>ème</sup> régiment de Zouaves (05/07/1919)
  - Régiment de marche de la Légion étrangère (26/08/1919)
- Drapeaux décorés de la Légion d'honneur
  - Régiment de marche de la Légion étrangère (04/12/1917)
  - 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique (09/11/1863)
  - 1<sup>er</sup> régiment de Tirailleurs marocains (11/05/1949)
  - 1<sup>er</sup> régiment de Tirailleurs algériens (15/10/1948)
  - 2<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens (24/03/1902)
  - 2<sup>ème</sup> régiment de Zouaves (20/06/1859)
  - 3<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens (11/11/1863)
  - 3<sup>ème</sup> régiment de Zouaves (09/11/1863)
  - 4<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs tunisiens (05/07/1919)
  - 4<sup>ème</sup> régiment mixte de Zouaves et de Tirailleurs ( 05/07/1919 )
  - 4<sup>ème</sup> régiment de Zouaves (05/07/1919)
  - 7<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens (05/07/1919)
  - 8<sup>ème</sup> régiment de Zouaves (05/07/1919)
  - 9<sup>ème</sup> régiment de Zouaves (05/07/1919)
  - Goum marocains ( 09/07/1952 )

## **Fourragères**

### **Première Guerre mondiale**

- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur et du ruban de la Croix de Guerre 1914-1918 (au moins 9 citations à l'ordre de l'Armée)
  - Régiment de marche de la Légion étrangère
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur (6-8 citations à l'ordre de l'Armée)
  - 2<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens
  - 3<sup>ème</sup> régiment de Zouaves
  - 4<sup>ème</sup> régiment de Zouaves
  - 4<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs tunisiens
  - 4<sup>ème</sup> régiment mixte de Zouaves et de Tirailleurs (futur 16<sup>ème</sup> RTT)
  - 7<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens
  - 8<sup>ème</sup> régiment de Zouaves
  - 9<sup>ème</sup> régiment de Zouaves
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille militaire (4-5 citations à l'ordre de l'Armée)
  - 1<sup>er</sup> régiment de Zouaves
  - 1<sup>er</sup> régiment de Tirailleurs algériens
  - 1<sup>er</sup> régiment de Tirailleurs marocains
  - 1<sup>er</sup> régiment mixte de Zouaves et de Tirailleurs
  - 2<sup>ème</sup> régiment de Zouaves
  - 3<sup>ème</sup> régiment bis de Zouaves
  - 8<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs tunisiens
  - 13<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens
  - Régiment de Spahis marocains
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918 (2-3 citations à l'ordre de l'Armée)
  - Plus de dix régiments

### **Seconde Guerre mondiale**

- Fourragère de l'Ordre de la Libération
  - 1<sup>er</sup> régiment de marche de Spahis marocains

- 13<sup>ème</sup> demi-brigade de Légion étrangère
- Fourragère avec olive aux couleurs du ruban de la Médaille Militaire et de la Croix de guerre 1939-1945 (4-5 citations à l'ordre de l'Armée)
  - 3<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens
  - 4<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs tunisiens
  - 2<sup>ème</sup> groupement de Tabors marocains
  - 13<sup>ème</sup> demi-brigade de Légion étrangère
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 1939-1945 (2-3 citations à l'ordre de l'Armée)
  - 7<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs algériens
  - 1<sup>er</sup> groupement de Tabors marocains
  - 3<sup>ème</sup> groupement de Tabors marocains
  - 4<sup>ème</sup> groupement de Tabors marocains
  - 1<sup>er</sup> régiment de Tirailleurs marocains
  - 2<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs marocains
  - 4<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs marocains
  - 5<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs marocains
  - 6<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs marocains
  - 7<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs marocains
  - 8<sup>ème</sup> régiment de Tirailleurs marocains
  - 4<sup>ème</sup> régiment de Zouaves (4<sup>ème</sup> RZ)
  - 3<sup>ème</sup> bataillon de Zouaves portés (3<sup>ème</sup> BZP)

## Citations collectives

Le 5 juillet 1919, un décret du président de la République Raymond POINCARÉ, attribue la Légion d'honneur ou la Médaille militaire (pour ceux étant déjà décorés de la Légion d'honneur) aux drapeaux de 14 régiments qui se sont illustrés au cours de la Première Guerre mondiale, sur plusieurs centaines ayant servi. On dénombre parmi eux quatre régiments de Zouaves (3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup>), trois de Tirailleurs (2<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup>) et un mixte Zouaves-Tirailleurs (4<sup>ème</sup>) sur un total de vingt-cinq régiments de Zouaves ou Tirailleurs en activité au 11 novembre 1918.

## Hommages

Les pertes françaises du 8 novembre 1942 à la fin des hostilités, en mai 1945, s'élèvent à 110 000 hommes dont 30 000 tués ou disparus. Et tout le poids, ou du moins le plus lourd, de ces lourdes pertes, retombe sur cette population nord-africaine, française et musulmane côte à côte, à qui est due, nul ne doit l'oublier, pour la plus large part, la libération du sol national.

## Formations héritières des traditions de l'armée d'Afrique

- unités de la Légion étrangère
- 1<sup>er</sup> régiment de Tirailleurs, Epinal
- 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs parachutistes, Pamiers
- 1<sup>er</sup> régiment de Spahis, Valence
- 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique, Canjuers
- 40<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie, Suippes
- 54<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie, Hyères
- 68<sup>ème</sup> régiment d'Artillerie d'Afrique, La Valbonne
- 31<sup>ème</sup> régiment du Génie, Castelsarrasin
- 41<sup>ème</sup> régiment de Transmissions, Douai
- 511<sup>ème</sup> régiment du Train, Auxonne
- 515<sup>ème</sup> régiment du Train, La Braconne
- 516<sup>ème</sup> régiment du Train, Toul